NAMUR

Le Caméo ouvrira ses portes le 9 mars

Les Grignoux sont impatients, ils commencent à manquer de place dans leurs locaux de substitution

Après deux ans de travaux, une date d'ouverture du Caméo est enfin annoncée. Les Grignoux, les exploitants du cinéma, espèrent ouvrir le 9 mars prochain. L'équipe attend impatiemment d'investir les lieux.

Visionner des films d'auteurs dans les salles du nouveau Caméo, c'est pour très bientôt. Ce lundi, des tests acoustiques ont été réalisés.
La réception provisoire des travaux était prévue pour ce 15 janvier mais elle a été reportée. Ensuite, l'entrepreneur Duchêne passera la main à l'ASBL Les Grignoux pour la suite des opérations. « *Ce n'est plus qu'une question de jours. On est impatients* », déclare Pierre Heldenbergh, l'un des responsables des Grignoux.
Ils l'annoncent fièrement, l'ouverture du Caméo flambant neuf est prévue pour début mars. La date du mercredi 9 a été évoquée. « *Il ne reste que tout l'équipement technique cinéma à installer. Les salles doivent être équipées en son. On doit aussi ajouter les projecteurs, les écrans et le caisson. L'électricité, le gaz, tout le gros œuvre a déjà été installé. On pense que vers fin février, les salles seront équipées. Si tout va bien, le 9 mars, on pourra commencer à exploiter.* »
Pour le moment, les Grignoux attendent le feu vert de l'entrepreneur pour s'installer. « *On a assisté aux réunions de chantiers mais pas aux tests acoustiques.* »
Pour Les Grignoux, il est plus que temps que ces travaux se clôturent. « *On commence à engager des gens. On a des travailleurs qui attendent la signature de leur contrat.* »
Au total, 46 personnes seront engagées. « *Cela comprend aussi le personnel de la brasserie. Elle sera ouverte plus tard.* »
Les 5 salles ont déjà pris forme. La plus grande d'entre elles pourra accueillir 350 places. « *Il y a 734 places au total. La deuxième fait 180 places et les trois plus petites font à peu près 90, 60 et 50 places.* »
Pour l'ouverture, l'ASBL prévoit toute une série d'événements. « *Durant la première semaine, on organisera plusieurs choses. On en dira plus dans quelque temps.* »

Relogés au Quai 22 et dans l'un des locaux du Théâtre Namur, les Grignoux n'ont pas eu de problèmes à remplir les salles. « *On a eu beaucoup de soutien de la part du public. Ça a bien marché au Caméo Nomade. Au Quai 22, on a eu 34.000 spectateurs en un mois alors que l'on n'a qu'une salle de 96 personnes. C'est énorme ! De plus, c'est une salle peu identifiée.* »
Les organisateurs ont pu se rendre compte des attentes du public namurois. « *Le travail effectué durant cette période a montré toute son efficacité. On a pu identifier nos collègues namurois. On a vraiment envie d'ouvrir ce cinéma avec le public.* »

> **«On commence à engager. On a des travailleurs qui attendent la signature de leur contrat»**
> Pierre Heldenbergh

Au Caméo Nomade, les salles sont souvent remplies. Le film « Demain », le film de Cyril Dion avec Mélanie Laurent a eu un succès fulgurant dans la salle du Quai 22. En 5 jours, le film a fait 10.000 entrées. « *Et encore, on était en semaine ! Ce week-end on s'attend encore à avoir du monde. C'est un film qu'on distribue.* »
Les Grignoux commencent à sérieusement manquer de place. « *On doit parfois refuser des gens. L'engouement est vraiment présent. Une salle de 96 places, ce n'est plus assez.* » De plus, le Caméo ouvrira à une période faste pour le cinéma d'auteurs. « *Dans les mois qui viennent, on diffusera le prochain Bouli Lanners, et le prochain des Frères Dardenne. En ce début d'année, des grosses pointures du cinéma d'auteur sortent des films. On risque d'être très à l'étroit.* »

CARLY PONA

Ce n'est plus qu'une question de jours avant que Les Grignoux ne s'emparent du nouveau cinéma et y mettent la touche finale. © S.O.

Les riverains soulagés

Des travaux jugés trop longs et trop coûteux

Pour les habitants des bâtiments mitoyens et les commerçants, la fin des travaux sera accueillie comme une véritable délivrance. Les travaux ont rendu la vie impossible aux voisins qui devaient supporter les marteaux-piqueurs, foreuses et autres. La rue était parfois bloquée par les camions qui n'avaient d'autre choix que de se garer devant le cinéma.
Certains se sont plaints du coût qui a changé. À l'origine, les travaux étaient estimés à 7 millions d'euros. Finalement, leur coût avoisine les 8 millions. Un avenant a été ajouté au budget initial.

La plus grande salle pourra accueillir 350 spectateurs. © D.R.

SAMBREVILLE

Youssef : la police belge est allée en France

En juin dernier, le nom de Youssef Akantayou était sur toutes les lèvres.
Le jeune Taminois de 24 ans a subitement disparu vers 12h30 le 5 juin. En route sur la E42 vers Liège, il n'y est jamais arrivé.
Après d'intenses recherches menées par sa famille, c'est finalement une issue dramatique qui a mis fin à l'angoisse.
Son corps a été retrouvé calciné à côté de sa voiture, le 8 juin en soirée sur l'aire d'autoroute des Gasparets, le long de l'autoroute A9 vers le Sud de la France, à quelques kilomètres de Sigean.
Si l'angoisse de la disparition s'est un peu estompée, très vite des questions se sont posées sur ce dossier.
Qu'a fait Youssef entre le 5 et le 8 juin ? Pourquoi est-il parti ? A-t-il été contraint ? Tant de questions auxquelles les enquêteurs ont tenté de répondre.

PARTIS CE MARDI

Ce mardi, plusieurs enquêteurs belges ont ainsi pris la route du Sud afin de rencontrer leurs homologues français. La juge d'instruction namuroise en charge du dossier, Chantal Bourgeois, est également descendue.
L'idée de cette rencontre est de pouvoir mettre en commun des résultats, des analyses, des documents…
Il est prévu que les enquêteurs reviennent en cette fin de semaine. Un voyage, qui espérons-le, aura permis d'avancer dans ce dossier qui semble flou.
Sans cela, on pourrait malheureusement se diriger vers un classement sans suite.

G.F.

Le jeune homme était parti rejoindre sa copine à Liège. © DR.